

Meillant fait son cinéma

Plin feu et grand soleil pour la Fête du Bocage à l'espace des Chaumes à Meillant. Jacques Tati, lui-même, aurait approuvé ! Déroulons, non pas le tapis rouge façon Cannes, mais tournons un petit film champêtre, format super 8. Pied de nez au numérique, à l'IA et toute sa clique ! Silence sur le plateau, action !

Ça coasse à tout va derrière les roseaux. Pas besoin de post-synchronisation. La prise de son est parfaite. Plan large. Tous les acteurs de cette fête et les visiteurs/figurants ont le sourire aux lèvres.

Près de l'arbre à interview, un homme lunaire, pipe au bec, on dirait « Mon oncle » ! Jacques jubile.

Arrêt sur image. Les moutons de race Solognote broutent dans l'enclos, au son de l'accordéon diatonique et du banjo.

Le marché entre ensuite dans le champ de la caméra : producteurs, artisans et commerçants locaux entendent vivre et faire vivre notre région, notre savoir-faire avec passion.

Partons dans un plan séquence, que l'on souhaiterait interminable, avec les êtres de lisières pour se perdre dans les petits chemins, écouter les oiseaux, les témoignages. Entre douceur et farfadet. Puis focus sur les artistes qui valent, partagent les faits divers, les chansons, les agricultrices /actrices qui bataillent avec grâce. Contre-champ, pour un retour en enfance. Ici, pas de like, pas de scroll, pas de tweet.

Des jeux, des puzzles en bois, des insectes charmants, des bonhommes dans les arbres. On y conjugue la nature, la poésie, la culture locale à tous les temps, à tous les modes. La caméra suit les divagations des rayons du soleil dans les branches des arbres. La mise au point se fait naturellement, pas d'effets spéciaux.

Fin de tournage. Le film est dans la boîte. Tati exulte !

Corinne Plisson

LA FEUILLE DU BOCAGE

Conception graphique :
Le Centre de la Presse
63 rue de la Presse 18170 Maisonnais
Téléphone : 06.21.09.38.28
contact@lecentredelapresse.com
www.lecentredelapresse.com
Directeur de publication :
Pascal Roblin
L'équipe : Alexandra Adam
Chantal Bonneau, Virginie Canon
Mireille Dubreuil
Corinne Plisson
Marie-Noëlle et Pascal Roblin.
Imprimée sur papier « éco label ».



LA FEUILLE DU BOCAGE

5
7 juillet 2024

Ensemble, préservons, valorisons, animons, cultivons, partageons notre territoire

Collectif Bocage en partage - Fête du Bocage

LE MARCHÉ DES PRODUCTEURS

Producteurs, artisans et associations au rendez-vous !

De nombreux stands à cette deuxième Fête du Bocage à Meillant, dont les paysans du réseau Addear 18 déjà présents l'an dernier.



Photo : Alexandra Adam
Les acteurs de la valorisation du Pays Berry Saint-Amandois rassemblés à Meillant.

Fanny, salariée de la ferme de Châteaufort, présente une quinzaine de références de légumes. À Bruère-Allichamps, plus de 60 variétés de légumes et de céréales sont cultivées en agroforesterie et en agriculture biologique. « Nous sommes concernés par la problématique du bocage et nous sommes attentifs à sa préservation au quotidien », précise-t-elle. Elle contribue également à la préservation du patrimoine en réhabilitant un ancien château du XVIII^e siècle.

« C'est une première pour Châteaufort » indique Claire Guillemet, animatrice du réseau de l'Association départementale pour le développement de l'emploi agricole et rural qui compte 120 adhérents dans le département du Cher. « Cette année, comme la Fête du Bocage a lieu à Meillant, nous avons sollicité en priorité des producteurs

et des artisans locaux pour valoriser le Pays Berry Saint-Amandois. » Parmi les exposants qui ont répondu présents pour la deuxième édition ensoleillée de cette Fête du Bocage, on retrouve notamment des producteurs, des artisans et des associations. « Un beau mélange qui contribue à la dynamique du territoire », commente Claire qui fait aussi la promotion des absents comme l'Union des ressources génétiques du Centre Val de Loire. Cette association est spécialisée dans la préservation des variétés anciennes et rustiques emblématiques du Berry. Céline et Angélique ont repris La Ferme du bouc et d'Fromages il y a quatre ans. Installées à Ardenais, elles ont 65 chèvres en lactation, quatre boucs et comptent une dizaine de jeunes chèvres nées récemment. « Nous avons trois races différentes :

des nubiennes, des alpines et des cou-clair du Berry, menacées de disparition » confirme Angélique. « Nous réalisons une traite par jour et transformons tout dans notre exploitation pour produire essentiellement du fromage de chèvre bio. »

Attachées à la préservation du bocage situé entre l'Allier et l'Indre, les deux éleveuses associées développent des projets d'agroforesterie sur leur exploitation de 15 hectares pour renouveler les haies endommagées et replanter des arbres. « C'est aussi pour que nos chèvres aient moins chaud l'été, car elles ne supportent pas de rester en plein soleil. »

Brigitte Joseph est venue de Neuvy-Saint-Sépulcre pour présenter la société de pomologie du Berry. Une association reconnue d'utilité publique qui dispose d'une antenne à Bourges. « Nous sommes capables d'identifier les différentes variétés de pommes et de châtaignes », détaille la bénévole qui prépare les 43^{èmes} Journées de la pomme et des fruits de pays d'octobre prochain. Elle propose à ses adhérents de faire leur jus et de faire sécher leurs fruits.

De leur côté, Élodie et Antoine, salariés de Nature 18, sensibilisent le public en distribuant le Guide du planteur de haies champêtres dans le Cher. « Nous identifions les trames bleues et les termes vertes pour accompagner les communes dans la cartographie de l'état des haies » développe Antoine. « Ces ruisseaux et ces haies sont des cheminements, empruntés par les mammifères et les insectes, qui protègent la biodiversité. »

Alexandra Adam

Éclats de scène - Rataf

BOCAGE À LA UNE (suite et fin)

7 comédiens en quête de faits-divers



Photo : Alexandra Adam
Éclats de scène au cœur du bocage.

La troupe de St-Pierre-les-Bois nous a invités à une insolite plongée théâtrale dans « la poubelle de l'information ». Notre bocage version glauque...

Lumière. Le public découvre les décors artistiques et verdoyants réalisés par la metteuse en scène Clotilde Gaillard et le cinéaste Jean-François Matteudi (collectif Rataf). Les sept comédiens (dont six femmes...) positionnés derrière les panneaux-haies semblent jouer à cache-cache avec les spectateurs. Ils ont des grands chapeaux ronds (chapeaux traditionnels berrichons) et des chemises à carreaux. Chacun leur tour, en se dévoilant, ils définissent le bocage (voir La Feuille du Bocage N°4). Puis, en file indienne et en dansant, ils filent dans les coulisses. Fin du prologue. Le cadre unique est à présent planté : nous sommes dans le bocage berrichon, on va y rester une bonne heure, tout en évoluant dans divers lieux à imaginer. Premier lieu, la salle d'attente d'un médecin de campagne (qui s'avèrera véreux) avec des patients impatients, des tabourets, et des périodiques à lire. Lire quoi ? Des faits divers, pardi ; le sujet de la pièce. Des définitions du mot fait-divers nous sont offertes. À présent, on sait de quoi il est question.

Et nous voilà parti dans le tourbillon de cinq faits-divers qui s'enchaînent comme dans la rubrique du même nom. Nous sommes d'abord transportés au cœur d'un p'tit village avec des chiens, des coqs et surtout une vache avec sa cloche. Une cloche qui perturbe deux résidents parisiens qui pensaient que la campagne était toute silencieuse. Un conflit de voisinage qui se finit par un procès. Puis, on assiste à une noyade en direct, celle d'un chien avec tentative de sauvetage par une femme, puis un homme. C'est très bien mis en mouvement ! Avec des bruitages naturels impressionnants ! Plus grave encore, il est question après d'un voleur tué par le petit-fils de l'agressée. Une difficile enquête est menée avec deux témoins peu fiables. Et pour finir, on nous relate un accident dont un âne est victime, un Grand Noir du Berry sans aucun doute ! On sourit, on rit même. On passe un délicieux moment en compagnie de cette troupe rayonnante. Bravo à nos comédiens et à Clotilde Gaillard pour ce spectacle.

Pascal Roblin

CPIE Brenne-Berry antenne Saint-Amandoise

C'EST QUOI LE BOCAGE ?

Jouez cartes sur table pour le puzzle du bocage

Le prototype de l'outil scientifique du bocage fait l'unanimité auprès des participants.

La première expérience collective animée par le CPIE Brenne-Berry et l'agence Savoirs à vif a réuni une quinzaine de participants très enthousiastes pour tester le prototype de l'outil scientifique du bocage. La séance a commencé par un exercice de communication. « C'est une introduction qui permet d'apprendre à s'écouter », commente Angélique Moreau, spécialiste des controverses scientifiques. Chacun a reçu une carte avec des noms de lieux-dits qu'il devait partager avec les autres afin de construire un référentiel commun. Guidés par Antoine et Maiwen, les acteurs du jour ont reconstitué le paysage complexe du bocage à partir d'un fond de carte imaginée et de pièces de puzzle hexagonales. Au dos de celles-ci se trouvent des informations scientifiques. Et à partir d'objets tels qu'un papillon, une bûche, un oiseau, un crochet de clôture, une éponge, un filtre à café, un pot de confiture ou encore une carte touristique, ils ont recons-

titué quinze fonctionnalités du bocage. L'exercice, réussi en moins d'une heure, a rencontré un vif succès auprès des participants qui ont également pu découvrir l'exposition retraçant le travail mené par un groupe d'habitants du Pays Berry Saint-Amandois depuis plusieurs mois. Vingt d'entre eux se sont réunis plus d'une dizaine de fois pour analyser plus de deux cents articles scientifiques à partir desquels ils ont élaboré une carte mentale sur le bocage.

Dans sa version finale, l'outil scientifique comptera pas moins de 37 fonctionnalités qui seront matérialisées par des boîtes hexagonales. Celles-ci contiendront des éléments constitutifs du fonctionnement du bocage. « L'idée est aussi d'arriver à poser la question suivante : qu'est-ce que chacun de nous est prêt à faire pour préserver le bocage ? » précise Mélanie Couret, responsable de l'antenne du Cher du CPIE Brenne-Berry.

Alexandra Adam



Photo : Alexandra Adam
Les visiteurs se prennent au jeu du bocage.

LES PHOTOS LÉGENDES DU BOCAGE



Photo : Chantal Bonneau

LE BOCAGE DE DEMAIN

Cinq ateliers de vannerie animés par le CPIE ont permis la concrétisation d'un projet commun sur le bocage de demain. Comme on peut le distinguer sur la photo, tout a commencé par un point d'interrogation. Au final, l'oeuvre, réalisée en osier, est à mi-chemin entre habitat et haies de plessis, conçue par les hommes vivant dans et grâce au bocage. Comme nous le montre la jeune Clara, c'est un vrai nid douillet.



Photo : Mireille Dubreuil

LA VALSE DU BOCAGE

J'ai testé pour vous « La valse du bocage », composée tout spécialement pour la fête, par Georges. Accompagné de ses complices, Jean-Sylvain au banjo et Denis au violon, Georges s'installe à l'accordéon diatonique. Sous l'ombre d'un tilleul, entourée par les messages bocagers sur pancartes des visiteurs, le nez tractouillé par les effluves des food-trucks, je me laisse porter par cette ritournelle. J'apprécie tout simplement ce temps suspendu...



INSOLITE
Planter un arbre, ça m'botte !

Photo : Alexandra Adam

L'Abbaye de Noirlac

DES ÊTRES DE LISIÈRES

Et si le bocage prenait la parole !



Photo : Le Centre de la Presse

Rêve ou réalité, était-ce un mirage ?
Immersion. Des chants, des voix, de la musique, des sons, venus de tous côtés, le bocage est plein de surprises...

Le travail de collecte des élèves de la classe de 5^e du collège de Lignières a fourni la matière, des sons, des voix, des dessins. Les artistes de la compagnie *Le Compost*, Cécile, Philippine et Édouard en ont fait une expérience unique, au cœur du bocage. Et voilà ! Nous y sommes, à Meillant. Cécile nous invite à partir en exploration dans le bocage. Mais attention ! Il faut garder le silence, rester à l'affût, on nous épie aussi... Tout un monde habite ici, ça y est, c'est sûr, on est déjà repérés, surtout à cause de notre odeur, on sent le *food truck* à plein nez ! Munie d'un amplificateur de son parabole, Cécile ouvre le chemin, oh là, là, on entend comme si on était à côté ! Le murmure du vent, un pinson (peut-être), des pies, ça jacasse... Tiens, ça parle ! Ce sont des enfants qui racontent une histoire, sont-ils cachés dans les fourrés ? Une petite musique douce. « Stop ! » a mimé Cécile avec la main. On dirait que les oiseaux s'égosillent, à les entendre via la pa-

rabole. Musique. On reprend le chemin, chut ! Un arbre apparaît juste derrière nous, on se retourne, on l'écoute, il est question de moines, dont l'un d'entre eux a planté un arbre tout en haut d'une montagne. D'un coup, on entend un cheval hennir, galoper derrière l'épaisse bouchure, si proche ! Des dessins se balancent dans les arbres. On se laisse envelopper par la quiétude des lieux, les sens en alerte. Les enfants racontent des histoires fantastiques. Stop ! Musique. Les troglodytes, la huppe fasciée, la mésange bleue, le chardonneret élégant... Et le cheval qui court toujours. D'autres voix nous parlent du bocage, présent ou perdu, de ces chemins creux où l'on cachait les petits mots d'amour. Et toujours la musique. Un arbre à nouveau émerge. Histoires. Et ces êtres de lisières de nous entraîner à travers le taillis, on se fraie un passage pour suivre nos amis... mais déjà ils ont disparu... nous laissant les secrets du bocage en héritage !

Marie-Noëlle Roblin

Les Bains-Douches de Lignières

MA PLACE DANS LE BOCAGE

Patchwork d'émotions



Les lycéens absents de la Fête du Bocage ? Pas du tout ! Ils ont répondu « présents ! » en images et en texte. Et retrouvez la chanson avec le QRcode ci-contre.

Photo : Alexandra Adam

Restitution via YouTube de l'atelier mené par Samuel Rozenbaum avec les élèves de 1^{ère} MBA du lycée Jean Guéhenno de Saint-Amand. Mais pas que...

Dans le hall, un grand tableau attire notre regard. Des photos de différentes tailles représentent le bocage entre le lac de Virlay et l'abbaye de Noirlac. On y voit des nuages dans le ciel ou se reflétant dans le lac, des arbres encore nus, les premières fleurs de printemps. Aucun humain, mais seulement son empreinte, matérialisée par une clôture, un banc... Ce sont les photos que les élèves du lycée Jean Guéhenno ont prises lors de leur déambulation en mars dernier, que Samuel Rozenbaum, artiste photographe et musicien, a mises en cases. Faisant le lien entre ces choix photographiques et les écrits recueillis durant les séances d'atelier d'écriture, en vue de créer une chanson, Samuel note ce parallèle entre la vacuité apparente du paysage et la retenue des ados qui, redoutant le jugement des autres, retiennent leurs émotions. Pourtant, une fois un climat de confiance instauré, ils se sont lâchés, les élèves !

Ils s'accordent sur une thématique, celle des liens qui se forment au fil du temps entre tous les occupants du bocage et, comme un lien évident, celle des relations que les ados entretiennent avec les autres. On retrouve dans le livret les mots, les phrases écrites durant les séances. On s'amuse aussi des textes rédigés sous contrainte : rêve, litote, polar, lettre officielle, ... Il y est question d'une femme blonde, de chêne, de miel, de confiture de ronces, de bouchure... Quid de la chanson ? Les élèves étant partis en congés, pas de « spectacle vivant ». Mais les écouteurs permettent de découvrir cette chanson dont la musique a été créée par Samuel Rozenbaum. Entendez-vous comme moi le tac-tac du pivert, la grenouille qui coasse ? Écoutez les paroles des élèves, elles disent en poésie leurs craintes, leurs rêves, leurs déceptions, leurs espoirs aussi.

Mireille Dubreuil

Théâtre de la Carrosserie Mesnier

DISFONX 3000

Nouvel opus des Femmes sauvages

Les « payselles » nous ont présenté leur nouvelle production, une lecture théâtralisée d'une « Cogédie agricole moderne du futur ».

Estelle Bezault, metteuse en scène de *La Compagnie Soliloque - le Chant du Fond* basée à Saulzais-le-Potier, au pupitre, introduit le spectacle en racontant « la chose ». Après un premier spectacle, « Payselles » racontant les joies et les difficultés d'être paysanne, ces dernières ont souhaité écrire et jouer une nouvelle pièce pour évoquer les problématiques liées à leur métier. Il ne s'agit pas d'une comédie, ni d'une tragédie, ce sera donc une « cogédie » : *Disfonx 3000*. La première scène s'ouvre sur le standard de l'entreprise *Agriconnect* chargée de répondre à tous les problèmes : « tapez 1, tapez 2, tapez votre code bancaire pour 34,90€ par mois sans engagement ». C'est la cacophonie jusqu'au *burn-out* : « *Allo, allo urgence !* » ; « *desertmedical.com à votre service* ». Un complément alimentaire fera l'affaire, le même que celui des poules, aucun risque. À la pause, on se motive en récitant le crédo : « *Je crois en la rentabilité de mon entreprise* ».

Scène 2. « *J'aimerais résilier mon abonnement... Merci madame, vous êtes trop*

gentille... Non ce n'est pas pressé. » Scène 3. On assiste aux vœux de l'entreprise. Il faut en faire plus, croire aux bienfaits de l'entreprise *Agriconnect*. Vos souhaits pour cette nouvelle année : plus de pauses ? Ok, mais plus courtes ! Impression de manque de sens ? Prendre un arrêt long voir définitif ! Manger bio à la cantine ? À retenter ! Scène 4. L'ambiance est lourde, c'est la rébellion : jouer aux fléchettes pour abattre ce système ou empoisonner la vendeuse d'eau.

La fin reste à écrire. Chacun se reconnaît dans ce système absurde. Maîtresse Martine est venue applaudir ses petites élèves de l'école primaire de Bigny-Vallenay. Elle n'est pas étonnée de leur performance. « *Mes élèves vivent leur métier de paysanne et s'investissent dans la vie civile* », constate la professeure. La salle est souriante et grave. Le ressenti est fort et résonne pour chacun. La pièce sera jouée sur la scène du *Théâtre de la Carrosserie Mesnier* en février l'an prochain.

Chantal Bonneau



Photo : Chantal Bonneau

Les employées de la plateforme Agriconnect se rebellent.

Les Bains-Douches de Lignières

LES CHANSONS DU BOCAGE

De balades en ballades...



Photo : Corinne Plisson

Un moment de partage... qui rime avec bocage.

Écrire, chanter, donner... ensemble.

Tout est parti d'une balade dans le bocage, en compagnie du CPIE, pour y trouver l'inspiration, s'imprégner de la poésie, de la richesse du lieu et écrire des chansons. Aurélia, Jérémy, Maxence, Micheline, Pascale, Rémi nous ont donné un concert, en partenariat avec *Les Bains-Douches de Lignières*. Sur scène ces six volontaires du Centre social de Saint-Amand Montrond sont accompagnés du collectif *Coqigruve* de Tours avec Madeline Ardouin au chant et Amandine De Doncker au piano. En cinq jours, les participants ont écrit neuf chansons, sous le regard bienveillant de Madeline : « Ruisseaux des eaux mortes », « Petit pont qu'on traverse », « Le frisson », « Chante pour les nuages », « J'emporte avec moi », « Quinte flush », « Mon Cher », « Les nuages », « Jamais mon amour ne s'endort ». Une création intense et une belle collaboration.

Guidés par les émotions...

Dans ces textes, il est notamment ques-

tion de chant du ruisseau, de ragondin en apnée, de vivants en sursis, de rire qui ricoche, d'esprit en équilibre sur un fil fragile, de mots d'amours, de mots qui durent, de frisson, de passion... Mais également, d'une chenille qui tisse le paysage, de quinte flush, avec son lot de dettes. Les chanteurs nous transmettent leur émotion. Les refrains se font entêtants, tour à tour émouvants, poétiques, parfois une touche de slam, toujours avec de belles paroles, des images qui nous font voyager dans notre bocage. Ils sont debout, avec nous, ils nous offrent ce cadeau inestimable, généreux, sensible. Le public repart, enchanté, emportant avec lui une petite partie du cœur des chanteurs, des notes légères dans la tête. Le ciel est bien bleu dehors, la fête continue.

Tant que le courage, l'engagement, la générosité et la poésie seront là, l'espoir nous accompagnera !

Corinne Plisson

LES PHOTOS LÉGENDES DU BOCAGE



LES ATELIERS DE LA FÊTE DU BOCAGE
Des matériaux, des mains qui s'activent, place à la création. C'est le coin des artistes ! Flore a réalisé toutes sortes d'insectes à partir de végétaux divers, certains rapportés de Sardaigne. Alors Azilyls s'en inspire pour en fabriquer, c'est très amusant ! Un peu plus loin, les grigris épinglés de Catherine Autissier-Maître se balancent sur le fil. Cindy, Leena et Kassy sont ravis de réaliser leur gri-gri avec tous les

matériaux naturels à disposition (glanés dans le bocage à coup sûr !). Un peu plus loin, Jean-François Matteudi guide les peintres sur les toiles représentant le cri des bouchures. Marie y met sa patte, des couleurs et du talent, pour l'œuvre collective. Sur la photo, de gauche à droite : Azilyls fabrique un insecte - Cindy, Leena et Kassy composent un grigri - Marie donne de la couleur au cri des bouchures.



LES PORTEURS DE PAROLES

À la question, c'est quoi pour vous le bocage de demain ? Vous avez répondu. En quatre lieux différents du Pays Berry Saint-Amandois, les bénévoles du Théâtre de la Carrosserie Mesnier ont récolté la parole des habitants du bocage. Les passants lisent la question et se l'approprient. « Il faut les aider à formuler mais ne pas les influencer », témoigne Cécile, bénévole à la Carro et de permanence sur le stand. Les messages se retrouvent sur l'inquiétude de la disparition du bocage et sur la nécessité de le préserver. Deux constats : les propos deviennent rapidement politiques et par ailleurs il est bien difficile de se projeter dans le temps.



REMISE DES PRIX DU BOCAGE

Voici les résultats complets :
Prix de l'œuvre collective : Les dentelières de *Curiosités et Patrimoine* (Orval)
Prix de la photo individuelle : Janine Boijot (Touchay)
Prix de l'œuvre individuelle : Isabelle Vallat
Prix jeune : L'école communale de Reigny
Prix du public : Azilyls Moreau-Berçon
Prix du tirage au sort : Fany Gaillard (Les Archers - Le Châtelet)
En photo, une partie des gagnantes.